

*Ministero dell'istruzione e del merito***PL0F - ESAME DI STATO CONCLUSIVO DEL SECONDO CICLO DI ISTRUZIONE****Indirizzo:** LICEO LINGUISTICO**(Testo valevole per tutti gli indirizzi del settore LINGUISTICO)****Disciplina:** LINGUA E CULTURA STRANIERA 1 (FRANCESE)**IL CANDIDATO DEVE SVOLGERE TUTTE LE ATTIVITÀ COMPRESSE NELLA PROVA****PARTIE 1 - COMPRÉHENSION ET INTERPRÉTATION***Texte A**Lisez le texte suivant**(Parti au Tibet avec le photographe animalier Vincent Munier, l'écrivain Sylvain Tesson recherche la panthère des neiges, une espèce qu'il croyait disparue.)*

Elle reposait, couchée au pied d'un ressaut de rochers déjà sombres, dissimulée dans les buissons. Le ruisseau de la gorge serpentait cent mètres plus bas. On serait passé à un pas sans la voir. Ce fut une apparition religieuse. Aujourd'hui, le souvenir de cette vision revêt en moi un caractère sacré.

5 Elle levait la tête, humait l'air. Elle portait l'héraldique du paysage tibétain. Son pelage, marqueterie d'or et de bronze, appartenait au jour, à la nuit, au ciel et à la terre. Elle avait pris les crêtes, les névés, les ombres de la gorge et le cristal du ciel, l'automne des versants et la neige éternelle, les épines des pentes et les buissons d'armoise, le secret des orages et des nuées d'argent, l'or des steppes et le linceul des glaces, l'agonie des mouflons et le sang des chamois. Elle vivait sous la toison du monde. Elle était habillée de représentations. La panthère, esprit des neiges, s'était vêtue avec la Terre.

10 Je la croyais camouflée dans le paysage, c'était le paysage qui s'annulait à son apparition. Par un effet d'optique digne du zoom arrière cinématographique, à chaque fois que mon œil tombait sur elle, le décor reculait, puis se résorbait tout entier dans les traits de sa face. Née de ce substrat, elle était devenue la montagne, elle en sortait. Elle était là et le monde s'annulait. Elle incarnait la Physis grecque, natura en latin, dont Heidegger donnait cette définition religieuse : « ce qui surgit de soi-même et apparaît ainsi ».

En somme, un gros chat avec des taches jaillissait du néant pour occuper son paysage.

20 Nous restâmes jusqu'à la nuit. La panthère somnolait, épargnée de toute menace. Les autres animaux paraissaient de pauvres créatures en danger. Le cheval rue au premier geste, le chat détale au moindre bruit, le chien perçoit une odeur inconnue et se lève d'un bond, l'insecte fuit vers sa cache, l'herbivore redoute les mouvements derrière lui et l'homme lui-même n'oublie jamais de regarder dans les coins en entrant dans une pièce. La paranoïa est une condition de la vie. Mais la panthère était certaine de son absolutisme. Elle reposait, absolument abandonnée car intouchable.

25 Dans ma jumelle, je la vis s'étirer. Elle se recoucha. Elle régnait sur sa vie. Elle était la formule du lieu. Sa seule présence signifiait son « pouvoir ». Le monde constituant son trône, elle emplissait l'espace là où elle se tenait. Elle incarnait ce mystérieux concept du « corps du roi ». Un vrai souverain se contente d'être. Il s'épargne d'agir et se dispense d'apparaître. Son existence fonde son autorité. Le président d'une démocratie, lui, doit se montrer sans cesse, animateur du rond-point.



Ministero dell'istruzione e del merito

PL0F - ESAME DI STATO CONCLUSIVO DEL SECONDO CICLO DI ISTRUZIONE

Indirizzo: LICEO LINGUISTICO

(Testo valevole per tutti gli indirizzi del settore LINGUISTICO)

Disciplina: LINGUA E CULTURA STRANIERA 1 (FRANCESE)

35 À cinquante mètres, des yacks broutaient, impavides. Ils étaient bienheureux car ils ne savaient pas leur prédateur tapi dans les rochers. Aucune proie ne pourrait psychologiquement supporter l'idée qu'elle côtoie la mort. La vie est vivable si le péril est ignoré. Les êtres naissent avec leurs propres œillères.

40 Munier me passa la lunette la plus puissante. Je scrutai la bête jusqu'à ce que mon œil se dessèche dans le froid. Les traits de la face convergeaient vers le museau, en lignes de force. Elle tourna la tête, pleine face. Les yeux me fixèrent. C'étaient deux cristaux de mépris, brûlants, glacials. Elle se leva, tendit l'encolure vers nous. « Elle nous a repérés, pensai-je. Que va-t-elle faire ? Bondir ? »

Elle bâilla.

Voilà l'effet de l'homme sur la panthère du Tibet.

Elle nous tourna le dos, s'étira, disparut.

(577 mots)

Sylvain Tesson, *La panthère des neiges*, Gallimard, 2019

Dites si les affirmations suivantes sont vraies, fausses ou si l'information n'est pas précisée en cochant la case correspondante.

1. L'animal était assis à l'écart de la végétation, fier et menaçant.

VRAI FAUX NON PRÉCISÉ

2. La bête était en syntonie profonde avec le milieu naturel.

VRAI FAUX NON PRÉCISÉ

3. L'animal était inquiet et à l'affût d'éventuelles menaces.

VRAI FAUX NON PRÉCISÉ

4. Le pouvoir de la panthère réside dans sa seule existence.

VRAI FAUX NON PRÉCISÉ

5. La rencontre entre Sylvain Tesson et la panthère est fugace.

VRAI FAUX NON PRÉCISÉ

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

6. Expliquez l'expression "Elle portait l'héraldique du paysage tibétain".

7. Décrivez et expliquez l'attitude des yacks vis-à-vis de la panthère cachée.

8. Expliquez la réaction de Tesson et celle de la panthère quand celui-ci la regarde à travers la lunette.

*Ministero dell'istruzione e del merito*

Indirizzo: LICEO LINGUISTICO

(Testo valevole per tutti gli indirizzi del settore LINGUISTICO)

Disciplina: LINGUA E CULTURA STRANIERA 1 (FRANCESE)

*Texte B**Lisez le texte suivant***Les arbres d'une forêt sont-ils vraiment connectés entre eux par un « internet des sols »**

L'idée a fait florès ces dernières années : tous les arbres d'une forêt seraient connectés entre eux par une vaste toile de filaments fongiques, appelée « réseau mycorhizien commun ». Cet « internet des sols » (« wood-wide web » en anglais) permettrait aux arbres de communiquer entre eux, de s'alerter, de s'échanger des nutriments et, plus globalement, de prendre soin les uns des autres. Ce concept de « communauté végétale coopérative », si l'on veut, est d'abord développé et vulgarisé par une chercheuse canadienne, Suzanne Simard, devenue star de l'écologie forestière. Elle a ensuite été très largement diffusée (et anthropomorphisée) par le livre *La Vie secrète des arbres*, du forestier allemand Peter Wohlleben, vendu à des millions d'exemplaires dans le monde. Les deux figures incontournables se sont alors réunies autour d'un film documentaire, *L'intelligence des arbres*, qui a achevé de transformer un conte écologique séduisant en quasi-religion. Mais qu'en est-il réellement sur le plan scientifique ?

Dans un article paru lundi dans la revue *Nature Ecology & Evolution*, trois chercheurs nord-américains reconnus dans ce domaine d'étude - Justine Karst, Melanie Jones et Jason Hoeksema, respectivement des universités d'Alberta, de Colombie-britannique et du Mississippi – ont passé en revue la littérature afin de vérifier si trois affirmations récurrentes de cette fable étaient solidement étayées. Peut-on vraiment dire que la plupart des forêts dans le monde présentent un « réseau mycorhizien commun » ? Que ces réseaux permettent aux arbres de partager des ressources nutritives, favorisant notamment les jeunes pousses ? Et enfin, que les vieux arbres communiquent préférentiellement avec leur descendance via ce réseau ?

Pour eux, la conclusion est sans appel : aucune de ces trois assertions n'est appuyée par de solides données de terrain. Ils mettent en outre en évidence la présence d'un « biais de citation » massif. Pour faire simple, les études qui vont plutôt dans le sens d'un « internet des arbres » sont peu nombreuses mais très abondamment citées par d'autres scientifiques, et souvent de manière erronée, c'est-à-dire en leur attribuant des conclusions que les auteurs eux-mêmes ne s'autorisent pas à faire.

« C'est un article dont la rédaction a demandé beaucoup de courage », estime Francis Martin, directeur de recherche émérite Inrae au laboratoire Interactions arbres-microorganismes. « Suzanne Simard a une notoriété médiatique considérable. Si elle a permis de mettre en lumière l'importance des sols et la complexité des interactions symbiotiques qui s'y déroulent, il me semble extrêmement sain d'avoir aujourd'hui ce débat dans notre communauté. » L'article n'est pas une attaque ad hominem, mais ce sont bien les principales idées rendues populaires par Suzanne Simard qui sont visées par les chercheurs. « Ils ne disent pas qu'elles sont nécessairement fausses ou absurdes, mais plutôt qu'elles ne reposent pas sur des preuves solides », clarifie Marc-André Selosse, professeur au Muséum d'histoire naturelle, responsable



Ministero dell'istruzione e del merito

(Testo valevole per tutti gli indirizzi del settore LINGUISTICO)

Disciplina: LINGUA E CULTURA STRANIERA 1 (FRANCESE)

de l'équipe interactions et évolution végétale et fongique. « La démarche est salubre. Ils vont néanmoins un peu loin à mon sens sur le premier point, quand ils remettent en question l'existence même du réseau mycorhizien commun en forêt. »

(500 mots)

Tristan Vey, *Le Figaro*, 17 février 2023

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse.

1. Le « réseau mycorhizien commun » est :

- un réseau social d'agriculteurs
- un système d'échange entre les arbres
- un système d'alerte contre les incendies
- une espèce de champignon qui vit en symbiose avec les arbres

2. Les théories de Suzanne Simard sont :

- controversées
- irréfutables
- fausses
- sans fondement scientifique

3. L'intelligence des arbres est :

- un roman
- un texte religieux
- un documentaire
- un essai

4. Selon Marc-André Selosse, l'article paru dans la revue *Nature Ecology & Evolution* :

- est faux
- est irrecevable
- est exagéré
- est irréprochable

*Ministero dell'istruzione e del merito***PL0F - ESAME DI STATO CONCLUSIVO DEL SECONDO CICLO DI ISTRUZIONE****Indirizzo:** LICEO LINGUISTICO**(Testo valevole per tutti gli indirizzi del settore LINGUISTICO)****Disciplina:** LINGUA E CULTURA STRANIERA 1 (FRANCESE)

5. Selon Marc-André Selosse, les théories de Suzanne Simard sont :

- absurdes
- correctes
- bizarres
- sans preuves avérées

Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.

6. Quelles sont les affirmations que les chercheurs Justine Karst, Melanie Jones et Jason Hoeksema ont voulu vérifier ?

7. Pourquoi la rédaction de l'article publié dans la revue *Nature Ecology & Evolution* a demandé beaucoup de courage ?

PARTIE 2 - PRODUCTION ÉCRITE**Sujet 1**

Dans son livre *L'usage de la photo*, Annie Ernaux affirme que « La chanson est expansion dans le passé, la photo finitude. La chanson est le sentiment heureux du temps, la photo son tragique. J'ai souvent pensé qu'on pourrait raconter toute sa vie seulement avec des chansons et des photos. »

Avez-vous des souvenirs liés à des chansons ou à des photos qui font écho avec votre propre existence ? Racontez vos souvenirs, dans un texte de 300 mots.

Sujet 2

Confinée dans sa maison à la campagne avec sa famille à cause de la Covid, l'écrivaine Leïla Slimani tient un « Journal du confinement » dans le quotidien *Le Monde* :

Jour 1 : « J'ai dit à mes enfants que c'était un peu comme dans la Belle au bois dormant »

Pourquoi a-t-elle choisi ce conte pour expliquer le confinement à ses enfants ? Peut-on utiliser les contes de fées pour expliquer des faits qui peuvent perturber les enfants ?

Dans un texte de 300 mots, donnez votre point de vue sur la question en l'illustrant d'exemples.